

Passage de blessés

Autor(en): **Sallès, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **23 (1915)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549033>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

patriés par ses soins à travers la Suisse. Les frais de ces convois qui ont continué dès lors, sont considérables ; l'aménagement des trains sanitaires, le magasinage, la réfection, le nettoyage et l'entretien de tout le matériel des trains, ont nécessité de fortes sommes d'argent.

Une autre dépense sérieuse est représentée par les **envois de sous-vêtements** faits à nos troupes en campagne. Depuis plus d'un an les commandants d'unités se sont adressés à la Croix-Rouge pour donner à leurs hommes le linge de corps nécessaire, et il intéressera sans doute nos lecteurs de savoir que dans la période du 4 août 1914 au 1^{er} août 1915, la Croix-Rouge suisse a expédié à nos troupes :

82,613 chemises,
108,126 paires de bas et de chaussettes,
55,791 paires de caleçons,
19,873 camisoles,
28,615 mouchoirs,
17,490 linges de toilette, et
36,298 paires de mitaines.

Le matériel des **Colonnes de transports** a beaucoup souffert du fait de la mobilisation, particulièrement les équipe-

ments personnels. Certaines colonnes n'avaient pas d'habits de travail, de sorte que les uniformes, usés jusqu'à la corde, sont aujourd'hui en bien mauvais état. Il faudra remplacer tout ce qui est hors d'usage. Depuis longtemps les modèles nouveaux ont été établis et déposés aux bureaux du Département militaire, mais ces nouveaux types d'uniformes n'ont pas encore été approuvés par les autorités. Les comités de patronage et les membres actifs des colonnes devront donc patienter encore !

D'autres questions intéressant ces unités de la Croix-Rouge sont du reste à l'étude, en particulier l'augmentation du nombre des colonnes de transports et la diminution du personnel de chaque colonne.

Souhaitons que ces solutions ne se fassent pas trop attendre, et réjouissons-nous de tout le bien que la Croix-Rouge suisse a pu faire depuis le début des hostilités, tant en faveur de nos soldats indigents que des milliers de malheureux militaires que nous avons pu rapatrier dans des conditions qui n'ont reçu que des éloges de la part des nations belligérantes voisines de la Suisse.

PASSAGE DE BLESSÉS

Un jeune Lyonnais, M. Antoine Sallès, décrit ainsi le passage dans une gare suisse d'un convoi de rapatriés français, dont il a été le témoin :

Sous la blanche clarté des lampes électriques
La foule émue attend les blessés héroïques,
Qui reviennent d'exil, heureux mais mutilés,
Et pour toute leur vie au repos condamnés.
Il est minuit. A chaque instant la foule augmente,
Et les cœurs anxieux se serrent dans l'attente.
Ils sont trois mille au moins, tant Suisses que Français,
Qui se pressent en foule et remplissent les quais.
Ils apportent leur cœur, des dons en abondance,
Pour soulager un peu les soldats de la France.

Tout à coup, l'on entend un bref coup de sifflet:
 Un flocon blanc, là-bas!... On se serre muet,
 Et devant cette foule, ô minute poignante,
 S'avance lentement la machine puissante.
 Alors, d'un même élan la foule rend hommage
 Aux soldats mutilés, à leur crâne courage.
 Un cri, fait de cent cris, monte, en une clameur
 Telle, qu'elle paraît jaillir d'un même cœur,
 Vers les héros blessés: « Salut!... Vive la France!
 Honneur à vous, soldats! Gloire à votre vaillance! »
 Aux portes des wagons de nombreux infirmiers
 Reçoivent les paquets que l'on tend par milliers.
 Eux paraissent contents, du geste remercient,
 Doucement à la foule empressée ils sourient.
 Hélas! l'arrêt est court! Déjà le convoi part,
 Emportant les blessés couchés sur leur brancard.
 Encore un dernier cri: « Merci! Vive la Suisse!
 — Adieu!... Vive la France! Et que Dieu vous bénisse! »
 Ce cri, parti du cœur, dans la brume poursuit
 Le train qui lentement s'efface dans la nuit.

Charles SALLÈS.

L'échange des grands-blessés de Constance à Lyon

(Nous trouvons dans le *Bulletin intern. de la Croix-Rouge*, tome 46, l'intéressant récit qu'on va lire)

Madame Bohny, femme de M. le colonel Bohny, médecin-chef de la Croix-Rouge suisse, qui a présidé avec son mari au transport des grands-blessés français et allemands de Constance à Lyon et vice-versa, et qui a accompagné ceux-ci dans leurs voyages avec le plus grand dévouement, a consenti, sur notre demande, à nous remettre les lignes suivantes. Elles racontent, d'une façon beaucoup plus vivante que nous ne saurions le faire, les échanges de grands-blessés qui se sont poursuivis du 2 au 11 mars à travers notre pays. Nous remercions Madame Bohny d'avoir bien voulu nous les communiquer et nous lui laissons la parole:

« En fournissant un rapport sur les transports des grands-blessés, dont j'ai pu me rendre compte en les accompagnant

sans interruption, je voudrais d'abord prévenir le lecteur que je l'ai rédigé d'un point de vue absolument neutre. Ce que je vais raconter, c'est la vérité toute pure de faits vus de mes propres yeux.

« Après un pénible travail, les trains mis à notre disposition par l'administration militaire étaient organisés au point que ceux-ci donnaient une impression de confort et de commodité¹⁾. La Croix-Rouge avait complété l'inventaire officiel par des achats considérables et plus que suffisants pour le trajet si extraordinairement long, de Constance à Lyon. Chaque train se

¹⁾ En mars et en juillet 1915, ces trains ont rapatrié 11,356 militaires, soit 5145 grands-blessés français et 1525 allemands, ainsi que 4686 sanitaires. Un nouvel échange aura lieu sous peu. (*N. de la Réd.*)